



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Évitons l'évitable

Semaine nationale de prévention de la mort inattendue du nourrisson

Du 13 au 17 septembre, l'équipe « Mort inattendue du nourrisson » du CHRU de Nancy se mobilise à l'Hôpital Brabois enfants pour sensibiliser familles, soignants et professionnels de la petite enfance aux bons gestes à adopter pour éviter des situations dramatiques. Au programme, une visioconférence et des ateliers pratiques.

[Nancy, le 07/09/2021]

1^{re} cause de décès infantile en France

On désigne sous le terme de Mort Inattendue du Nourrisson (MIN) ou de Syndrome de mort inattendue du nourrisson (SMIN), « le décès subit d'un enfant de moins d'un an, survenant alors que rien dans ses antécédents connus ne pouvait le laisser prévoir ». Elle se manifeste le plus souvent durant le sommeil, chez des bébés réputés en bonne santé.

Un nombre de décès divisé par 4 en 40 ans

« Avant les années 90, les parents étaient incités à coucher leur bébé sur le ventre pour limiter les reflux gastriques, explique Docteur Anne Borsa-Dorion, responsable des urgences pédiatriques du CHRU de Nancy et référente Mort Inattendue du Nourrisson. Nous nous sommes rendus compte que le couchage sur le ventre était malheureusement responsable de beaucoup de décès ».

En prônant le couchage sur le dos, le Centre MIN qui accueille des bébés décédés des quatre départements lorrains a constaté une baisse spectaculaire de décès dans les années 2000. « D'une quarantaine de décès par an dans les années 90, nous sommes passés à une moyenne de 10 décès par an dans les années 2000, déclare Docteur Anne Borsa-Dorion. L'augmentation des décès a repris en 2010 avec l'arrivée sur le marché de nouveaux équipements de puériculture et le cododo favorisant des situations de MIN. » La pédiatre préconise également de ne pas coucher bébé sur le côté qui peut favoriser des retournements provoquant des situations d'asphyxie et de décès durant son sommeil.

Au CHRU de Nancy, en cas de MIN, le bébé est pris en charge aux urgences pédiatriques afin d'identifier les causes du décès. Les parents et la fraterie sont accompagnés dans leur deuil par l'ensemble de l'équipe soignante, les puéricultrices référentes et le pédiatre référent. Un suivi psychologique est également proposé.

CONTACT PRESSE

Direction de la Communication : communication@chru-nancy.fr

Adeline FRACCAROLLI : 03 83 85 21 10 | 06 82 23 04 89 | a.fraccarolli@chru-nancy.fr





COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'importance de la prévention

La prévention de la MIN est primordiale : les médecins s'accordent pour estimer que la moitié de ces décès peuvent être évités en étant informés.

« *Les causes de la MIN peuvent être diverses, développe le Dr Anne Borsa-Dorion. Elle peut survenir suite à des infections, des anomalies malformatives notamment cardiaques, digestives, mais également au confinement liés à des erreurs de couchage type cocodo, couchage sur le ventre ou sur le côté, utilisation de certains matériels comme coussin cale-bébé ou tête, trop de doudous, utilisation de cocon ou de doumous pour le couchage alors qu'il s'agit de matériel pour éveiller bébé.* »

Tout au long de l'année, une prévention est réalisée par le CHRU de Nancy en intégrant notamment des feuillets d'information dans le carnet de santé en suites de couche et lors des suivis des grossesses ou des rendez-vous de pédiatrie.



[Voir la vidéo](#)

Ateliers du 13 au 17 septembre à l'Hôpital d'enfants du CHRU de Nancy

CONTACT PRESSE

Direction de la Communication : communication@chru-nancy.fr

Adeline FRACCAROLLI : 03 83 85 21 10 | 06 82 23 04 89 | a.fraccarolli@chru-nancy.fr

